

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

A propos de l'artiste...

Jacques VILLEGLE

Né à Quimper (Finistère) en 1926

Après des études aux Beaux-Arts de Rennes, où il se lie d'amitié avec Raymond Hains (autre affichiste), Jacques Villeglé part travailler chez un architecte à Saint Malo où il s'intéresse de près aux notions d'espace public et d'urbanisme. Il poursuit ensuite des études d'architecture à Nantes.

C'est au cours de ses flâneries urbaines, en 1949, qu'il repère sa première affiche lacérée, matériau central de son œuvre. L'artiste est sensible à la matière constituée par la superposition de papiers, aux effets des couleurs qui en naissent ainsi qu'aux traces et déchirures laissées par le temps. Reconstituées puis marouflées sur toile, ces traces d'histoire collective exaltent la créativité du « lacérateur anonyme » comme se plaît à le qualifier Jacques Villeglé qui prône le « ravir plutôt que le faire » en puisant sa forme dans l'épaisseur et les déchirures de la couleur. Témoins de l'histoire, les affiches lacérées sont également tributaires de ses contingences. Avec les nouvelles réglementations sur les panneaux publics, l'affichage sauvage se raréfie et, à partir de 1990, c'est dans la France entière que Jacques Villeglé cherche sa matière première en lien avec l'Atelier d'Aquitaine. C'est dans ce contexte qu'il entreprend, à l'invitation du sérigraphe Alain Buyse, un travail sur la métropole lilloise qui donnera naissance à la série « Décentralisation ». Il étendra ce travail de « décentralisation » au réseau international (Buenos Aires, Barcelone) jusqu'à y mettre fin en 2003.

Parallèlement à ce travail sur les affiches, il signe le manifeste du Nouveau Réalisme en 1960 et développe un travail intense de création d'un alphabet socio-politique qu'il commence dès 1969, inspirés par des idéogrammes (croix, flèches) aperçus dans le métro et chargés de civilisation.

Au croisement du Nouveau Réalisme, du Lettrisme ou de l'Internationale situationniste, son œuvre, ancrée dans l'actualité, est aussi saluée par les jeunes générations. Deux rétrospectives lui sont consacrées au Centre Pompidou à Paris (2008) et au Musée d'Art Contemporain de Marseille (2012). Son travail est également conservé à l'international.

En savoir plus : <http://villegle.free.fr/>

La collection de l'inventaire présente 21 sérigraphies de Jacques Villeglé: *Sans titre*, 2005 ; *Vaduz*, 2005 ; *Laszlo remis à neuf n°1*, 2006 ; *Hommage Guillevic*, 2006 ; *STAR*, 2007 ; *Hypnos*, 2009 ; *Au centre Pompidou*, 2008 ; *Rébus*, 2000 ; *Les murs ont la parole*, 2008 : *Boulevard Saint Germain*, 2012 ; *La Cryptographie*, 2011 ; *Sans titre*, 1990 et 7 sérigraphies issues de la série *Décentralisation*, 1991.